

A côté de l'horloge est une petite chapelle, dont le rétable en pierre divisé en trois niches est d'un excellent travail florentin de la Renaissance. Les grandes statues de l'*ecce homo* qui l'ornaient jadis ont disparu ; on y a déposé récemment le buste de saint Irénée.

Les deux bras de la croix, les petites nefs, et la plupart des chapelles étaient pavées de pierres tumulaires des grands personnages enterrés dans l'église. Mais il n'en reste plus aujourd'hui qu'un bien petit nombre que l'on puisse déchiffrer, et seulement dans les lieux les moins fréquentés. Presque toutes représentent les défunts en habits sacerdotaux avec les insignes de leurs grades et leurs armoiries, sous des pinacles ou dais gothiques ; quelques-unes étaient incrustées de bronze ou de marbre. Au pied de la chapelle de la Vierge, il s'en trouve deux dont les dates seules sont lisibles. Elles sont de 1341 et 1344. Près de l'horloge est celle du sacristain Henri de Sacconay, docteur en droit, mort en 1444.

En descendant vers le portail, on trouve la chapelle du clocher. Elle est décorée d'un curieux morceau de sculpture. C'est un groupe de niches de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, surmonté de plusieurs figures d'anges à genoux, le tout en pierre peinte. On croit y découvrir une Assomption de la Vierge. Dans le pavé, sont les épitaphes de deux sous-maitres, Alexandre de Gouttes, décédé en 1628, et Charles Caillet qui était, en outre, prêtre perpétuel ; il mourut en 1681.

Plus bas est la chapelle du Sacré-Cœur, ornée récemment avec un grand luxe sur les dessins du M. Chenavard. Le marbre, le bronze, l'or, la peinture en couvrent les murailles. Le tableau de l'autel est de M. Blanchard ; les statues en marbre blanc de la Vierge et de saint Jean sont de M. Legendre-Héral. Contre le mur, dans une châsse richement dorée est le corps de saint Exupère, donné par le pape actuel à la Société de la Propagation de la foi.

Plus bas encore, se trouvent les portes de la sacristie paroissiale. C'était autrefois le passage qui conduisait à l'église de Saint-Etienne, contigue à la cathédrale.

Vient ensuite la chapelle de Saint-Joseph, renfermant le chef de saint Loup, évêque de Lyon au VI<sup>e</sup> siècle. Il a été transféré ici de